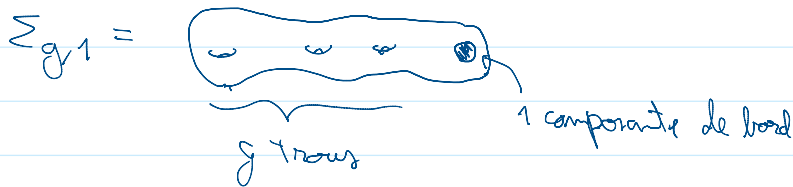


L'idée: Appliquer la théorie des  $E_k$ -algèbres cellulaires à la stabilité homologique, avec l'exemple des mapping class groups en tête.



Mapping class group (groupe des difféotopies):

$$\Gamma_{g,1} = \text{Diff}_0(\Sigma_{g,1}) / \text{isotopie} \cong \pi_0(\text{Diff}_0(\Sigma_{g,1}))$$

difféos de  $\Sigma_{g,1}$  qui sont l'identité sur un voisinage du bord

[Gramain]: Les composantes connexes de  $\text{Diff}_0(\Sigma_{g,1})$  sont contractiles

$$\text{Diff}_0(\Sigma_{g,1}) \rightarrow \pi_0(\text{Diff}_0(\Sigma_{g,1})) \quad \text{éq. d'homotopie}$$

$\text{Diff}^0(S^2 \text{ ou } \mathbb{P}^2) = \text{SO}(3)$ , Tore  $\mapsto$  Tore, Klein ou Moebius  $\mapsto \text{SO}(2)$

Disque ou cylindre  $\mapsto \text{O}(2)$ . Tous les autres cas  $\mapsto *$ .

$B\Gamma_{g,1}$  classifie les fibrés en surfaces de fibre  $\Sigma_{g,1}$  triviaux sur le bord

$$\begin{array}{c} \text{de } \Sigma_{g,1} \text{ fibres sur } X \\ \uparrow \\ \text{nice enough} \end{array} \xrightarrow{\cong} \text{Hom}(X, B\Gamma_{g,1}) / \text{homotopie}$$

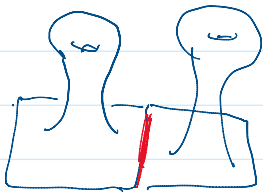
$\leadsto$  on veut comprendre  $H^*(B\Gamma_{g,1}; k) \cong (H_*(B\Gamma_{g,1}; k))^{\vee}$   
dans caractéristiques...  $\uparrow$  corps  $\mathbb{R}$

$H_*(B\Gamma_{g,1})$  ?

Trop compliqué !! Mais on peut essayer de comprendre  $g \rightarrow +\infty$  :

En effet  $\Sigma_{g-1,1} \rightarrow \Sigma_{g,1}$

vu que  $\partial \Sigma_{g,1} = \partial \mathbb{I}^2$ , en identifiant deux arêtes de  $\mathbb{I}^2$



$\Sigma_{g-1,1} \hookrightarrow \Sigma_{g,1}$

Recollement le long du bord + extension de difféom par id  $\Rightarrow \Gamma_{g,1} \rightarrow \Gamma_{g+1,1}$

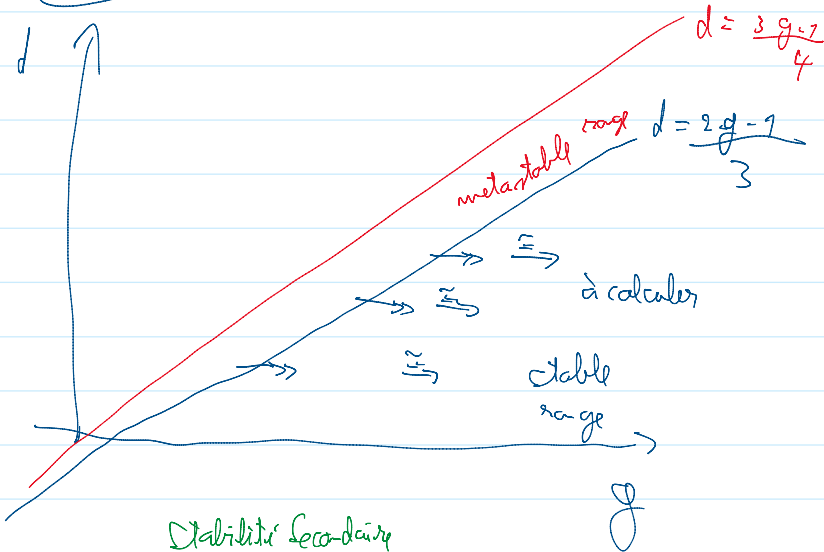
Stabilité primaire

$\sigma : B\Gamma_{g,1} \rightarrow B\Gamma_{g+1,1}$

Th (Hurewicz) : pour  $d \leq \frac{2g-4}{3}$

et surjectif jacobien  $d \leq \frac{2g-1}{3}$

$\sigma_* : H_d(B\Gamma_{g-1,1}; \mathbb{Z}) \rightarrow H_d(B\Gamma_{g,1}; \mathbb{Z})$  est un iso



Stabilité Secondaire

Thm : (GTRW)  $\exists$  morphismes

$$\varphi: \text{Hd}_2 (B\mathbb{P}_{g-3,1}, B\mathbb{P}_{g-4,1}; \mathbb{Z}) \rightarrow \text{Hd} (B\mathbb{P}_{g,1}, B\mathbb{P}_{g-1,1}; \mathbb{Z})$$

Eno pour  $d \leq \frac{3g-5}{4}$ , noj pour  $d \leq \frac{3g-1}{4}$

Fait crucial:  $\frac{3}{4} \geq \frac{2}{3}$

Ceci est une application qu'on pourra démontrer avec les outils qu'on va apprendre.

Idée clé: Considérer tous les  $B\mathbb{P}_{g,1}$  au même temps

$\coprod_{g \geq 1} B\mathbb{P}_{g,1}$  est une  $E_2$ -algèbre

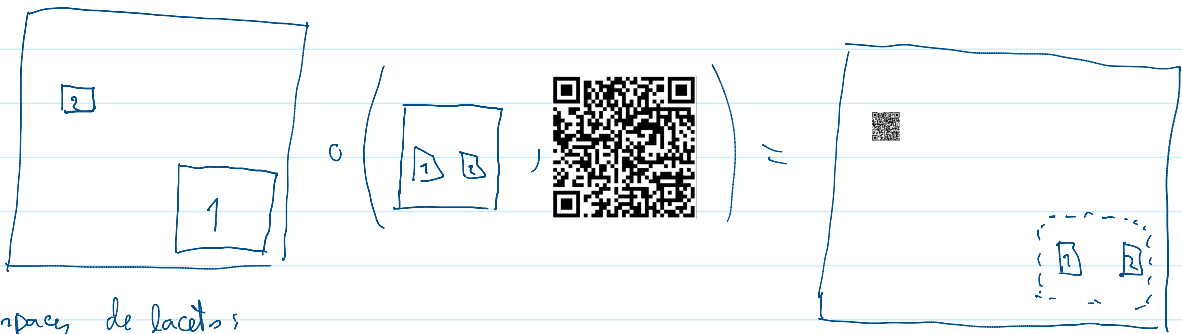
Pour nous,

$E_{\mathbb{K}}$ -algèbre = algèbre sur l'opérade des petits cubes  $C_{\mathbb{K}}$

$$C_{\mathbb{K}}(0) = \emptyset \quad C_{\mathbb{K}}(n) = \text{Emb}^{\text{rect}} (\mathbb{I}^n, \mathbb{I})$$

"opérade des petits rectangles"

$$C_{\mathbb{K}}(2) \times (C_{\mathbb{K}}(1) \times C_{\mathbb{K}}(2)) \rightarrow C_{\mathbb{K}}(3)$$



Ex: Espace de lacets

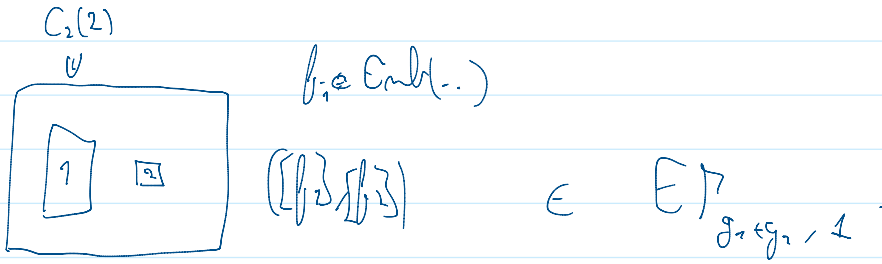
$$C_{\mathbb{K}} \circ \Omega^{\text{tr}} X \xrightarrow{\text{mp}(\mathbb{I}^k, \Omega^{\text{tr}} X, \mathbb{K})} \Omega^{\text{tr}} X \quad \text{i.e.} \quad C_{\mathbb{K}}(n) \times (S^{\text{tr}} X \times \dots \times S^{\text{tr}} X) \rightarrow \Omega^{\text{tr}} X$$

( $\Leftrightarrow$ ) Si  $C_{\mathbb{K}} \circ Y$  est un groupe (multiplication induite par  $C_{\mathbb{K}}$ )  $\Rightarrow Y \simeq \Omega^{\text{tr}} X$

$$2) C_{\mathbb{K}} \circ \bigcup B\mathbb{P}_{g,1}$$

$$\partial S^1 \mapsto \partial[\mathbb{I}^2] \simeq \mathbb{I}^1$$

Idee:  $\text{Diff}_d(\Sigma_{g,1}) \cong \text{Emb}_d(\Sigma_{g,1}, [0,1]^2 \times \mathbb{R}^n) \sim * \Rightarrow \text{Espace total } E\Gamma_{g,1}$



Chercher présentation (homotopique) de  $A$  en tant qu'algèbre cellulaire

$\mathcal{A}$  Algèbre cellulaire: Partout itéré le long d'inclusions  $S^{n-1} \hookrightarrow D^n$   
 l'algèbre libre

$\mathcal{A}$  Algèbres CW  $\leftarrow$  Information squelettique

$\uparrow$   
 Satisfait approximation CW / theorem / Whitehead...

CW approximation sur les  $E_n$ -algèbre est utile:

- On comprend bien l'homologie des  $E_n$ -algèbres libres (atomes des algèbres cellulaires)
- $\exists$  méthodes pour calculer les indécomposables, ils sont donnés par des constructions bas itérées  $n$  fois.

Technique pour démontrer le théorème précédent (et d'autres):

① Établir un critère pour qu'une  $E_n$ -gèbre satisfasse stabilité homologique "stabilité homologique générique".

② Ex: Pour  $\mathcal{G}$  groupoïde maximal trisériel  $\Rightarrow E_2$ -gèbre  
 $E_2 \cong \mathcal{U} B\mathcal{P}_{2,1}$   
 groupoïde  $\Sigma_{2,1}$  Ob = IN  
 $\otimes = a \circ b$   
 $\mathcal{G} = \bigsqcup_{g \geq 1} B \text{Aut}(\dots)$

On comprend  $B(\mathcal{G})$  via les "E<sub>n</sub>-splitting complexes"  
 $\leftarrow$  calculer les  $E_1$ -indécomposables

3

Si connectivité augmente "suffisamment rapidement" ;

$\left\{ \begin{array}{l} \text{cu approx} \\ \text{Homologie des } E_1\text{-gilles libres} \end{array} \right\} \xrightarrow{\text{au objet}} \begin{array}{l} \text{stabilité} \\ \text{d'homologie} \end{array} \begin{array}{l} \text{à partir des calculs} \\ \text{en petits degrés.} \end{array}$

4) Pour appliquer ce critère à  $LB_{g,1}^{g \geq 1}$  il faut un peu de théorie classique des mapping class groups

1) Connectivité des  $E_1$ -splitting complexes via le complexe des arcs

2) Calcul de  $H_d(B_{g,1}^Z, \mathbb{Z})$  pour  $g, d$  petits.